

Héraut de l'Évangile

Le Rév. Père Turquetil, O.M.I., missionnaire des Esquimaux du littoral nord de la Baie d'Hudson, nous a fait l'honneur d'une visite. Avec quel bonheur il a célébré la messe à l'autel de Notre-Dame du Cap que nous avons maintes fois intéressée en faveur de ses chers néophytes ! Nous lui avons remis le joli montant des petites aumônes que des âmes charitables nous ont adressées au cours de l'hiver pour l'aider à poursuivre son entreprise héroïque. Il nous a chargé de les remercier en attendant qu'il le fasse lui-même sous la forme attrayante de lettres périodiques.

Prions, amis lecteurs, pour le succès de sa mission, la plus pénible, croyons-nous, et la plus pauvre de tout le champ du Père de famille.

Nous nous dévouons sans compter pour nos soldats, c'est parfait. Mais il ne faudrait pas oublier les soldats du Christ qui soutiennent les bons combats pour l'extension du royaume de la foi, de la justice et de la charité.

Courage !

Onze heures du soir. Au moment de poser notre griffe au bas de cette longue chronique, le bruit d'un quatre-mâts qui descend attire nos regards vers le fleuve. De l'immense navire illuminé monte une rumeur bruyante de chants patriotiques, de longues fusées de rire, de joyeux vivats. Ce sont, sans doute, de nos conscrits qui ont quitté les casernes de Montréal pour se rendre à Valcartier. Bravo ! chers amis ! Vous savez garder votre gaieté sous l'uniforme militaire comme sous l'habit de travail. Riez, chantez, sympathisez, cela soutient le moral du soldat. Allez vous battre, — puisque vous y êtes forcés, — et faites honneur à votre race ! Courage !

O Notre-Dame du Cap ! protégez-les ! Conservez-leur, avec la vie du corps, la vie mille fois plus précieuse de l'âme.

O Mère de Douleurs, allez, ce soir, sur l'aile de la brise, verser dans les coeurs meurtris de leurs familles affligées, l'huile et le baume de la consolation dans la résignation.

Arthur Joyal, O.M.I.
rédacteur.